# Numéro 18

Décembre 2009







# LA CRISE!

## **QUELLE CRISE**?

Avec ou sans crise, l'année 2009 nous aura permis d'accompagner au quotidien de nombreuses familles, des enfants, des femmes et des hommes isolés dont la solitude et la précarité sont toujours aussi douloureuses.

La crise désoriente, inquiète, pénalise, déstabilise et même si elle a jeté à la rue plus ou moins son lot de peines, nous avons répondu, pour notre part, le plus souvent et le mieux possible, par une écoute et une présence attentives, aux appels qui nous étaient lancés ou que nous avions détectés.

La crise, certes, mais nous nous sommes, comme toujours, mobilisés pour réconforter face à l'injustice et redonner la dignité à toutes celles et ceux qui espéraient une main tendue.

La crise, oui également pour l'association LE PONT.

Nos économies, au fil du temps, ont fondu car les appels sont nombreux et nos sponsors, évidemment, le sont moins.

Nous avons, au fil des mois passés, renforcé notre solidarité et notre mobilisation est encore plus soutenue pour tenter de maintenir l'essentiel.

Alors, Noël approche pour nous tous au « 147 avenue de Clichy » qui permet d'accueillir et de soulager dans un esprit de tolérance et de joie et la foi nous encourage.

En effet, nous savons que, grâce aux efforts de tous, nous sublimerons ces

moments difficiles et chercherons à résoudre nos soucis budgétaires qui ne sont rien en comparaison avec les regards d'espoir et les sourires qui accompagnent notre action au quotidien.

Que la joie soit dans vos cœurs pendant ces fêtes de Noël et que 2010 nous renforce dans notre conviction d'amour! Laura Mattéi



#### O belle Etolle

Tu guides nos pas quand on a la Foi.
En cette nuit de Noël, l'enfant Jésus tu protèges. Et tu illumines nos cœurs Pour notre plus grand bonheur.

Isabel



## **Ponts et flottilles**



Quand on est sur le bord d'une rivière et séparé de l'autre rive, comment rencontrer ceux qui sont de l'autre côté.

Sur certains bateaux il y a des sortes de canons lanceamarre pour expédier un filin, au moins, d'un bateau à l'autre.

Avec un panier, on peut alors faire passer d'un bord à l'autre ce que l'on veut, du courrier, du ravitaillement... ou des personnes, même si ça remue pas mal.

(Et plus encore si la mer est agitée et balance chacun des deux bateaux ainsi reliés!)

Est-ce que lvar n'a pas déjà 'voyagé' ainsi pendant sa vie à la Marine Marchande ? A voir.

De même dans les batailles modernes sur les mers, on a accentué la diversification des bateaux.

Ils ont chacun leur mission : commandement, grenadage, défense anti-aérienne, détection des mines, détection tout court, ravitaillement, couverture aérienne, vedettes rapides...La guerre navale est le fait de toute une flottille bien coordonnée!

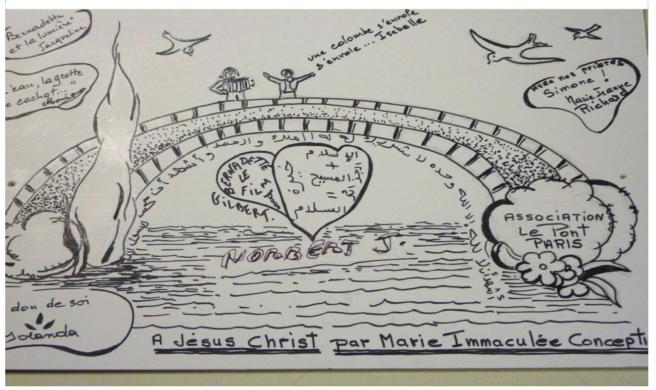
Cela fait un moment que je me dis que dans mon Eglise, les chrétiens sont organisés aujourd'hui comme ces flottilles. Finis les gros bateaux du genre cuirassé amiral de 45 000 tonnes avec toutes les missions à remplir. Partage des tâches.

Sans être une association de l'Eglise Catholique, le Pont par exemple a emmené à Lourdes quelques personnes et Jacotte a demandé le baptême. Ce n'est pas le gros (quand même) bateau de la paroisse Saint Michel qui aurait pu assurer le convoyage ou la sympathique 'mission d'attaque' à l'égard de Jacotte en réponse à sa demande.

Constatons avec joie que des 'bouts' ont été échangés de part et d'autre entre l'Eglise et Le Pont, entre Le Pont et la paroisse Saint Michel. Lançons bien les amarres. Soignons les coordinations dans la flottille. Veillons à ce que ceux/celles qui doivent emprunter le panier ne soient pas trop malmenés!

Jean Charles de Bruignac



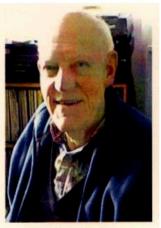


### Ivar au départ de JIM, son frère de cœur à Pigalle

Jim, en plus de son gros travail intellectuel, prenait, quand cela lui était possible, du temps pour contacter ces personnes désemparées, esclaves de la vie de la rue.

On ne peut dire combien il a su écouter, aider, les désemparés de tous ordres. Il avait une attitude et un accent que tous appréciaient.

Je me permets de rappeler en pensant à Jim et à sa présence avec nous à Pigalle, ce mot de Paul Claudel:



James Edward Latham, SJ 13 septembre 1929 - 23 septembre 2009

« Je dois croire
Que dans le plus froid
avare,
Au centre de la prostituée
et du plus sale ivrogne,
il y a une âme immortelle
Qui est saintement occupée à respirer
Et qui, exclue du jour,
pratique l'adoration nocturne ».

Paul Claudel







détendent



Le pont n'échappe pas à l'ère du tout numérique. Nous avons déjà relaté plusieurs fois l'engouement et la bonne marche de notre atelier « initiation à l'informatique ». Notre animatrice et ses élèves ont d'autant plus de mérite qu'ils travaillent sur des appareils qui ne vont pas tarder à appartenir à la préhistoire de l'ordinateur personnel, au point même qu'ils encombrent de façon alarmante le « 147 » où la place est pourtant un bien si précieux.

Il y a un mois, Mr Bérody, un habitant de Meudon, nous a offert son ancien portable PC, pour nous un outil de dernière génération, par rapport à nos vieux monstres du siècle dernier! Chaque jour nous le louons pour son initiative. Qu'il en soit chaleureusement remercié ici ... Notre vœu, en cette période, est qu'il fasse de nombreux adeptes et que d'autres portables (au moins quatre!), soient sauvés, à notre profit de la benne à recyclage. Eric





Apprendre, Comprendre Et surtout, Almer...

**LOURDES AU COEUR** 

Atelier de cartes postales à envoyer aux amis





# témoignage

Je voudrais témoigner de ma découverte lors du voyage que nous avons fait à Lourdes.

Je suis musulmane, c'est vrai, et je respecte les préceptes de ma religion, mais on a fait appel à nous « \_Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites...

Mais ça, je ne le savais pas encore. Je peux témoigner, que, si une musulmane, comme moi, a osé faire ce pèlerinage, chacun de vous peut le faire et, comme moi, ne pas le regretter, bien au contraire. J'avais envie aussi de satisfaire ma recherche personnelle, mon besoin de découvrir les autres et leurs croyances.

Et c'est vrai j'ai découvert une autre confession et ce contact m'a transformée; Le fait d'avoir été parfaitement acceptée, c'était déjà magnifique! Y compris nos haltes, à l'aller et au retour, chez Pierre et Jacqueline à Uzerche, où je me suis sentie accueillie comme une de leur fille!

"Et puis tous ces bénévoles qui rendent service et donnent de leur temps avec chaleur et tendresse, toujours avec le sourire, c'était vraiment incroyable pour moi qui n'avais jamais connu ça.



Ce prêtre qui nous a invités à nous laver mutuellement les mains, et qui m'a écoutée ensuite en tant que musulmane « rencontrant des chrétiens »

.Et à chaque fois que ma préoccupation: « est-ce que Dieu va accepter mes prières au cours d'une messe chrétienne, moi la musulmane, ne suis-je pas en train de LE trahir..., la réponse apaisante m'était donnée : Dieu accepte les prières où que tu sois! ».

Il y a aussi, bien sûr, tout ce qui concerne la vie de Bernadette et qui m'a bouleversée: les films qui racontent son histoire, la grotte où j'ai bu l'eau- et surtout la piscine où je suis allée me baigner, pas uniquement pour moi, mais pour les gens que j'aime.

Je vous raconte : Au départ, c'est vrai, j'avais peur; j'ai paniqué.

Quand je suis entrée, rassurée par l'accueil, le sourire et tout ce qui émanait de ces dames qui aident à se déshabiller et nous préparent à entrer dans l'eau, j'ai répondu que j'étais française, spontanément et vraiment Et là, tout à coup, j'ai senti cette peur en moi: « est-ce que c'est bien ce que je suis en train de faire?

Est-ce que ce n'est pas une trahison ?.» J'ai donc dit que j'étais musulmane et l'une d'elles m'a dit « ne vous inquiétez pas mon enfant ici c'est pour tout le monde,

pas uniquement pour les chrétiens ».

Par leurs gestes et tout ce que j'ai pu ressentir, j'ai compris qu'elles priaient. Je suis rentrée dans le bain, deux femmes me tenaient; l'eau était froide, ce fut un choc et j'étais inquiète : et si j'oubliais, dans mes prières, l'une des personnes que j'aime, ma famille, mes amis..., mais je me souvenais qu'on m'avait dit:

« même si tu oublies les noms, c'est pas un problème » une de ces femmes en sortant de l'eau, m'a serrée dans ses bras, m'a frictionnée, réchauffée, comme pour me rassurer;

puis, elle a posé sa main sur ma tête et a prié encore, mais je ne comprenais pas ce qu'elle disait.

Une fois rhabillée je me suis sentie comme enveloppée d'une protection, je ne sais pas comment dire....Je me sentais légère... et j'avais aussi un sourire mais, en même temps, des larmes : je me sentais si bien!



On a rejoint le groupe. C'était magnifique; j'ai par la suite, repris tant bien que mal mon Ramadan, je ne regrette rien.

J'ai compris et c'était vraiment pour moi une découverte que ce n'est pas la religion qui fait la valeur d'une personne. Je pense qu'entre un musulman, un chrétien ou un juif, il n'y a pas de différences : le plus important c'est que l'on croit à un seul Dieu

Si chacun de nous, prend dans sa main la main de l'autre, si on relie nos mains et nos cœurs: le juif, le chrétien, le musulman, celui qui appartient à une autre religion ou à une autre croyance, je pense qu'on va gagner et qu'on va arrêter ces guerres, ces massacres, et toutes ces horreurs.

Dieu nous a donné cette vie pour vivre ensemble, pour être une famille, pour être unis comme les cinq doigts d'une seule main: différents, mais unis.

Je témoigne et je dis aux autres: allez, partez là bas et vous allez voir, Tout ceci, n'est-il pas un signe, et ma rencontre avec Gilbert, un symbole, du juste chemin sur lequel IL me demande de m'engager...pour témoigner en Son Nom?

Avec tout mon amour... Kheira



